

PLAISIR DES MOTS : L'INTERVENTION

L'INTERVENTION AUPRÈS DE L'ÉTUDIANT À DISTANCE PEUT-ELLE ÊTRE DOULOUREUSE ET DANGEREUSE ?

Céline LEBEL

Depuis les débuts de l'enseignement à distance, alors qu'on parlait de «cours par correspondance», les auteurs, les concepteurs et les praticiens ont été convaincus de l'importance de l'intervention auprès des étudiants à distance. Pendant longtemps, on a comparé la distance à l'isolement : on a alors cru qu'il fallait qu'une personne intervienne auprès de l'étudiant afin de combattre cet isolement.

Mais qu'est-ce au juste que l'intervention ? Et qu'est-ce qu'intervenir ?

Pour répondre à ces deux questions, voyons les définitions pertinentes du Grand Robert et de monsieur Larousse.

Grand Robert

Intervention : le fait d'intervenir en agissant - le fait d'agir en intervenant (sic) - aide, appui, concours - action, rôle. Le contraire : abstention, neutralité, non-intervention (re-sic).

Intervenir : Prendre part à une action, à une affaire en cours, dans l'intention d'influer sur son déroulement. S'en mêler. Agir. Prendre fait et cause pour. Placer son mot, son

grain de sel. Agir énergiquement pour interrompre l'évolution spontanée d'un état pathologique. Pratiquer une intervention (chirurgicale). Entrer en action. S'immiscer. Jouer un rôle. Le contraire : s'abstenir.

Larousse

Intervention : Action, rôle, effet de quelque chose dans un processus.
Action d'intervenir dans une situation quelconque.

Intervenir : En parlant de quelqu'un, agir, jouer un rôle, avoir sa place dans quelque chose - prendre part volontairement à une action, une situation en cours, s'en mêler avec l'intention d'influer sur le cours des événements - Agir, prendre part à une action pour régler un problème, faire cesser un phénomène néfaste, enrayer une situation dangereuse - Procéder à une intervention chirurgicale.

Les termes «intervention» et «intervenir» laissent entendre qu'il y aura une action venant de l'extérieur, action qui a pour but d'avoir un effet quelconque sur le processus. On pourrait donc déduire que tout «intervenant» dans le cours d'une action s'attend à une modification, à avoir une influence sur le cours des événements.

Ce qui, par ailleurs, est étonnant dans ces définitions, c'est que l'intervention se produit lorsqu'il y a problème, phénomène néfaste, situation dangereuse (Larousse) ou évolution spontanée d'un état pathologique qui demande une action énergique. C'est probablement dans des cas de la sorte qu'il faut pratiquer une intervention chirurgicale, par exemple.

Évidemment, on peut voir un intervenant auprès d'un étudiant à distance comme une personne qui va intervenir au moment où il y aura problème. Dans des cas-limites, l'intervenant pourrait être perçu comme un membre de l'escouade tactique de l'établissement qui, grâce à une intervention «juste à temps», évitera un... suicide académique, peut-être ! Mais l'intervention d'un «intervenant» en formation à distance devrait-elle se réaliser dans cette unique perspective ? Sinon, comment et où la situer dans la démarche de l'étudiant ? Tentons de proposer quelques hypothèses.

L'intervention d'un « intervenant »¹ se fera certes plus lourde et plus récurrente auprès d'un étudiant qui en est à ses premières armes en formation à distance, et qui plus est, à ses premiers cours du niveau où il est inscrit. Après avoir terminé un premier certificat ou un premier bloc de 10 cours, on peut supposer que l'étudiant qui aura compris « comment ça marche » pourra sans aucun doute se contenter d'une intervention légère et espacée dans le temps. Il restera toujours dans le décor quelques individus qui tenteront de soutirer les « réponses » à un intervenant, ou qui adopteront un comportement de dépendance – cognitive ou affective, l'exception confirmant la règle.

Mais je reste persuadée que pour que l'intervention se fasse juste à temps et qu'elle porte fruit, il faut du nez, du pif, de l'intuition, appelez ça comme vous voudrez. Il faut aussi un respect profond de l'individu, quasiment souffrir d'empathie chronique.

D'ailleurs, en formation à distance, on parle souvent d'autonomie de l'étudiant, de l'autodiscipline dont celui-ci doit faire montre. Quelle personne peut alors être le mieux placée que l'étudiant lui-même pour informer l'intervenant de son besoin – lourd ou léger – d'intervention ?

¹ Peut-on s'entendre – pour faciliter l'écriture et la lecture de ce texte – que le terme « intervention » contiendra en son sein automatiquement « par une personne » ou « par un intervenant ou une intervenante » ? Merci...

Quelle personne peut alors être le mieux placée que l'étudiant lui-même pour expliquer à l'intervenant sa planification d'activités, ses horaires et habitudes de travail, les moments critiques de sa démarche d'apprentissage en fait, son attitude face à « l'intervention » ?

Il restera, certes, quelques occasions où l'intervenant devra pratiquer une intervention chirurgicale virtuelle, radicale, pour éviter que l'état pathologique se prolonge et ne mette en cause le succès de la démarche entreprise. Encore là, il s'agit d'avoir du nez, du pif !

Bizarre... À distance, comment peut-on avoir du nez alors qu'on utilise surtout ses oreilles, ses doigts et ses yeux ? Beau défi !